

germes infectieux les sujets prédisposés par la débilité. Pour le tuberculeux elle est une indication précieuse et indispensable à l'espoir de guérir. L'hygiène des organes respiratoires exige ici une considération. Au début de la phthisie à forme torpide, un certain exercice de la voix, le chant surtout sont utiles pour activer la circulation et faciliter l'hématose et l'élimination des sécrétions bronchiques. Dans les formes avec éréthisme le repos de ces organes est nécessaire. Dans l'une et l'autre forme un exercice musculaire modéré aidera à entretenir l'appétit et à activer l'hématose et la circulation. L'hydrothérapie doit aussi faire partie intégrante de la bonne hygiène. Et comme la tuberculose implique une déchéance organique, nous devons la combattre par les toniques reconstituants, les hydrocarbonés et les stimulants. Ainsi l'huile de foie de morue à hautes doses (ʒiii à ʒxii par jour) ou la glycérine à la dose de ʒi à ʒii, le quinquina, les vins généreux, le brandy, le rhum, devront être employés. L'arsenic aussi répond à l'indication fondamentale tirée de l'insuffisance nutritive. Comme l'huile il est un eutrophique par excellence et propre à toutes les formes de phthisie. Il répond bien aussi à deux indications symptomatiques en calmant l'excitabilité nerveuse et l'hyperkinésie cardio-vasculaire.

Maintenant, Messieurs, vous dirai-je un mot de la créosote qui est indiquée du moment que les phénomènes du catarrhe broncho pulmonaire s'accusent par l'expectoration. Ce remède, par son action antiseptique puissante, diminue l'expectoration en desséchant les bronches; il restreint les lésions catarrhales et par conséquent agit sur les lésions pulmonaires elles-mêmes et par là favorise l'évolution scléreuse qui est le mode de guérison. C'est l'agent dont l'influence approche le plus du tubercule lui-même pour le modifier. Généralement après huit jours d'administration l'oppression diminue puis cesse complètement: du huitième au vingt-unième jour l'expectoration diminue et la toux aussi; après un mois ou six semaines la purulence et la fétidité des crachats disparaissent et l'appétit revient peu à peu, la fièvre s'amointrit, les sueurs nocturnes se suppriment mais lentement. Bouchard et Gimbert nous prouvent, par des tableaux, que la créosote leur a été avantageuse dans tous les cas au 1er degré, dans plus de la moitié au 2e degré et dans $\frac{1}{2}$ au 3e degré. Reuss confirme les succès de MM. Bouchard et Gimbert en nous soumettant un tableau de 93 malades dont 54 ont bénéficié de ce remède. Il y aussi un autre tableau de 20 malades où il y a eu 8 guérisons et 6 améliorations. Mais la créosote, par son action irritante, demande un mode d'administration choisi afin de ménager le larynx et